

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 11,1-45)**

- 01 Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.  
02 (Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère.)  
03 Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »  
04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »  
05 Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.  
06 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait ;  
07 alors seulement il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »  
08 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ? »  
09 Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;  
10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »  
11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil. »  
12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »  
13 Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort.  
14 Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort,  
15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »  
16 Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! »  
17 Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.  
18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ -  
19 beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil.  
20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison.  
21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.  
22 Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »  
23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »  
24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. »  
25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;  
26 et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »  
27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »  
28 Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »  
29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus.  
30 Il n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.  
31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.  
32 Elle arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »  
33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.  
34 Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. »  
35 Alors Jésus pleura.  
36 Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! »  
37 Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »  
38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.  
39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. »  
40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »  
41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.  
42 Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »  
43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

44 Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

45 Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

### Questions de vie et de mort

Croire pour vivre; croire pour ne pas mourir. « Crois-tu cela? », demande Jésus à Marie. Que lui répondre? La maladie et la mort ne sont-elles pas autour de nous? Ne sont-elles pas en nous? Comment ne pas penser à ceux et celles que nous avons perdus : un frère, une sœur, un fils, une fille, une mère ou un père? Un ami parti dans la fleur de l'âge? Une collègue emportée par la maladie? N'y a-t-il pas un risque de dénier la mort, de refuser de l'envisager, de ne pas la regarder en face?

Le texte de Jean est plein de sous-entendus et de renvois symboliques. La mort et la résurrection de Lazare préfigurent celles de Jésus lui-même : un corps au tombeau, les pleurs des femmes, une Marie aux pieds du Seigneur, la pierre roulée, le suaire. Le Père exauce Jésus, comme il le tirera à son tour de la mort.

Car telle est la promesse : comme Jésus est venu auprès de son ami Lazare qui était mort, le Père rejoint nos tombeaux pour en rouler la pierre, nous délier, nous tirer en pleine lumière. Ni la maladie, ni la mort ne nous sont épargnées, à nous comme à nos proches. Mais nous sommes invités à croire, non pas simplement qu'il y a une « autre vie », mais bien que la mort conduit à la vie. Croire en Celui qui vient au plus profond de nos détresses, de nos peines, de nos égarements, pour nous faire sortir dehors. « Crois-tu cela? »

Seigneur, lorsque nous nous endormons, viens au plus près de nous, et tire-nous de notre sommeil, maintenant et à l'heure de notre mort.

Robert